

PELLÉAS ET MÉLISANDE

Revue de presse

LE MONDE / Fabienne Darge, 7 juillet 2019

C'est un beau *Pelléas* que celui de Julie Duclos, qui, comme tel, a été fort bien accueilli par le public à l'issue de la première, le 5 juillet, à La Fabrika d'Avignon. La jeune femme, qui figure parmi les metteurs en scène qui comptent en France, a débarrassé la pièce de tous les clichés qui l'encombrent, du bric-à-brac symboliste qui lui est souvent attaché. Elle repart du texte et de lui seul, de sa poésie brute et concrète, des échos qu'il renvoie au monde d'aujourd'hui. *Pelléas* est aussi pour elle l'occasion d'affirmer un geste de mise en scène où la vidéo, le son, la scénographie, la lumière jouent à parts égales avec les acteurs.

(...) le théâtre de Maeterlinck n'est pas simple à interpréter, mais Julie Duclos, dans sa direction d'acteurs, a su trouver une forme de simplicité et d'évidence. Sa distribution est parfaite.

TELERAMA / du 31 juillet au mardi 6 août 2019

À touches fines, Julie Duclos fait écho à notre aujourd'hui. Comme si, par-delà la sublime et interdite passion qui va lier Mélisande et le jeune frère de Golaud, Pelléas (Matthieu Sampeur, remarquable), Maeterlinck avait aussi réussi une œuvre prophétique sur notre vieux monde en faillite. [...] Sur le plateau rayonne une familière étrangeté, une mélancolique inquiétude, une spiritualité tout en sensualité et matière. Qui chavirent l'âme.

MEDIAPART / Jean-Pierre Thibaudat, 9 juillet 2019

Pour mieux magnifier le théâtre d'âme de Maeterlinck, en mettant en scène « Pelléas et Mélisande », Julie Duclos passe par le cinéma. Les ombres des dialogues de l'auteur, ses silences, ses points de suspension n'en sont que plus prégnants. Et les acteurs le prouvent.

(...) usant une nouvelle fois du cinéma pour servir le théâtre, Julie Duclos s'empare de ce flambeau et se pose de bonnes questions. « Faut-il révéler ce qui est caché ? Qu'est-ce qui fait si peur, est-ce la nature du son venant soudain donner à la scène une dimension inquiétante ? Est-ce la lumière qui rend les corps présents et absents en même temps ? (...) ». Les lumières de Mathilde Chamoux, les sons de Quentin Dumay apportent leur part de réponse. Laquelle est étayée par un carré d'acteurs remarquables.

LA LIBRE Belgique / Guy Duplat, 12 juillet 2019

On pouvait craindre l'âge d'un texte difficile à jouer et monter sans académisme. Il n'en est rien. Passionnante, cette version qui respecte intégralement le texte de Maeterlinck lui donne une actualité et une grande beauté. Ce petit miracle est d'abord dû à l'interprétation des acteurs [...] La seconde clé de cette réussite est la mise en scène qui insère parfaitement le cinéma, quand nécessaire, aux plateaux sur lesquels jouent les acteurs. [...] Les lumières, la scénographie, les décors ajoutent encore une touche de beauté immobile. [...] Et c'est le dernier petit miracle de ce *Pelléas et Mélisande*. Loin de l'académisme craint, Julie Duclos en fait une œuvre hors du temps et donc aussi très actuelle.

VAUCLUSE MATIN / 7 juillet 2019

Émue et souriante, Julie Duclos pouvait l'être, quand elle a rejoint ses comédiens, sur la scène de la Fabrica, à l'issue de la première représentation de « Pelléas et Mélisande », sous un tonnerre d'applaudissements. Elle signe une remarquable mise en scène de cette pièce de Maurice Maeterlinck, à la fois prosaïque et poétique, à la limite du mystique.

LA TERRASSE / Anaïs Heluin mars 2020

Grâce à un tissage très subtil entre images filmées et théâtre, une scénographie remarquable d'Hélène Jourdan et une distribution de la même qualité, la jeune metteuse en scène est à la hauteur de la poésie singulière de *Pelléas et Mélisande*. Elle en remue toutes les ombres et les lumières, toutes les évidences et les secrets.

I/O GAZETTE / Lola Salem, 11 juillet 2019

C'est peut-être ici que le talent de Duclos est le plus audacieux, en ce qu'il propose un nouveau modèle de diction pour le sacro-saint Maeterlinck. Sans rompre avec sa propre tradition, celui-ci se débarrasse de certains aspects rances. Il remotive le son de ses voyelles, le tempo de ses phrases. Les acteurs rassemblés y trouvent le ciment d'un esprit de troupe, fondé sur le verbe poétique et le scintillement de son mystère.

WEBTHEATRE / Corinne Denailles, 11 juillet 2019

Une certaine évanescence, qu'on pourrait trouver excessive, nimbe ce spectacle, déchiré par endroits par quelques violentes fulgurances sonores et visuelles, esthétiquement très beau qui a trouvé, grâce à un vocabulaire scénique riche, comment exprimer le langage poétique du poète belge.